Non à la mixité sociale à l'école imposée par Belkacem : situation explosive dans le 18ème arrondissement

écrit par Christine Tasin | 7 décembre 2016

Des enseignants et parents du collège Coysevox, à Paris, s'opposent au projet de rapprochement avec le collège Berlioz. — Capture Google Street View

Ils nous la baîllent belle…

« C'est toujours la même hypocrisie. Tout le monde veut la mixité, mais personne ne veut le faire », peste un élu parisien. *« C'est une chance à saisir ! Si on ne donne pas l'exemple dans le 18e, on ne le fera jamais »*, insiste de son côté Jérôme Decuq, président du collectif de parents Apprendre ensemble, qui milite pour la mixité sociale dans le quartier. Ce professeur en Seine-Saint-Denis veut croire en un cercle vertueux : *« En répartissant mieux les élèves, on attirerait à nouveau les familles qui partent dans le privé et tout le monde sortirait gagnant. »*

Tout le monde veut la mixité ? Ah bon ?

Belkacem, certes, et la première, mais on sait pourquoi. Il est plus que temps de faire disparaître de France des élites

qui ne seraient pas musulmanes.

Fadéla Amara y avait songé, quand elle était au gouvernement. Certains sussurent que Bush l'avait inventé et que ça fonctionne aux Etats-Unis (ce qui n'est pas un gage de qualité). Il s'agissait de trouver la solution miracle pour imposer la mixité scolaire. Bel Kacem serait décidée à l'appliquer.

Dans le cadre de la réforme scolaire qui génère de belles levées de boucliers, mais pas de grève (quand le gouvernement est à gauche, il peut faire n'importe quoi, les enseignants filent doux…), nos obsédés de l'égalité ont décidé, en bons totalitaristes, d'affecter vos enfants à l'école non plus en fonction de votre lieu d'habitation mais en fonction de vos revenus.

Si vous gagnez bien votre vie, hors de question que votre fille entre en sixième dans le collège voisin où se trouvent déjà trop de jeunes issus de la Classe Moyenne Supérieure. Elle sera affectée dans un collège où prédominent les CSP (catégorie socio-professionnelle) moins. Et dans sa générosité, l'Etat mettra gratuitement à disposition des élèves des bus pour les déporter, euh non, pour leur faire traverser la ville et étudier avec les non privilégiés qui n'ont pas tous la chance que leurs parents parlent français, soient éduqués, cultivés et bien élevés….

Comment mieux s'y prendre pour faire définitivement disparaître les élites ? Comment mieux s'y prendre pour faire définitivement disparaître le goût de l'étude et le temps à soi, nécessaire pour que naisse curiosité et goût de la lecture ?

Comment mieux s'y prendre pour faire disparaître le goût de l'école et l'envie de travailler ?

Parce qu'il ne faut pas oublier dans quel contexte est prise cette décision : nous ne sommes pas dans les années 60 où l'on construit à tour de bras des HLM où des millions de Français respectueux de l'école et désireux de voir leurs enfants bénéficier de l'ascenseur social jouent le jeu, ce qui signifie qu'en classe on écoute, on travaille, on réussit, plus ou moins bien, mais on n'empêcher pas le voisin de progresser.

En 2015, les zones où personne, ni enseignant ni élève ne veut aller sont des collèges et des lycées en zone de non droit où il est impossible, tout simplement, de travailler. Parce que trop d'enfants ne parlent pas français, parce que trop d'enfants refusent la France, le français, l'école, l'histoire, la littérature, le

pouvoir des enseignants femmes, et ne sont à l'école que pour créer du chahut et permettre à leurs parents de percevoir des Allocations familiales.Il faut voir et revoir *La Journée de la Jupe*, film excellentissime mais ô combien vrai, hélas…

http://resistancerepublicaine.com/2015/04/07/vous-etes-trop-riche-pour-que-vos-enfants-ne-frequentent-pas-lecole-des-immigres-et-hop-le-redecoupage-scolaire/

C'est dans ce cadre que les anges gardiens de nos enfants ont décidé de fusionner deux collèges du 18ème arrondissement, histoire de… décourager les parents lucides et aisés habitant au mauvais endroit de mettre leurs enfants dans le privé :

Ecole : fronde contre la mixité sociale dans le 18e arrondissement de Paris

Mardi 06 Décembre 2016 à 16:55

Louis Hausalter

Pour lutter contre la ghettoïsation, une expérimentation vise à rapprocher deux collèges d'un même quartier à la rentrée prochaine. Mais le projet se heurte aux réticences des enseignants et parents d'élèves de l'établissement le plus favorisé…
Etonnant, non ?
Vous êtes parent, vous avez envie que votre progéniture côtoie l'éventuelle racaille analphabète qui la menace, l'intimide, ne la laisse pas parler, aux cris de « sale intello », « sale Céfran » ?

Quant aux profs si prompts à militer dans les associations humanitaires et à voter pour des Hollande, on sait qu'ils sont les premiers dans les stratégies de contournement pour leurs propres enfants… et ravis quand ils sont protégés par leur affectation qui leur évite de se retrouver dans des situations comme celles évoquées dans la *Journée de la jupe.*

LA JOURNÉE DE LA JUPE – BANDE-ANNONCE – avec… *par baryla*

Et naturellement l'article de Marianne de remâcher les arguments éculés auxquels plus personne ne croit, puisque le problème n'est pas la ségrégation sociale mais l'impossibilité

des différents acteurs de faire fonctionner une école paralysée par une idéologie pernicieuse.

Naturellement encore le « directeur académique adjoint en charge de déminer les réticences » (c'est beau, un titre pareil… et c'est payé cher un directeur « chargé de déminer les réticences ») peut bien bramer que tout le monde est pour (statistiques tirées d'une pochette surprise), la réalité est que personne sauf les malheureux isolés dans leur quartier et leur collège ne veut qu'au lieu de un collège foutu on en ait deux. Parce que la réalité c'est celle-ci… Là où la diversité passe, l'école trépasse.

La dernière enquête internationale Pisa l'a confirmé ce mardi 6 décembre : la France reste tristement championne des inégalités scolaires. Pas étonnant lorsqu'on sait que sur le terrain, la route vers la mixité sociale est semée d'embûches. Le ministère de l'Education nationale en fait l'amère expérience dans le 18e arrondissement de Paris. Répondant à la volonté de lutter contre la ghettoïsation, la mairie et l'académie avaient identifié deux établissements du quartier pour mener une expérimentation à la rentrée 2017. L'attractif collège Antoine-Coysevox doit être regroupé dans un secteur unique avec Hector-Berlioz, situé à 600 mètres mais classé en Réseau d'éducation prioritaire (REP). Le futur mode d'affectation des collégiens (qui reste à définir) permettrait de rapprocher les niveaux sociologiques des deux établissements.

Mais sur place, ça coince. **La fronde est partie fin novembre des enseignants de Coysevox, vexés de n'avoir pas été informés avant les parents d'élèves.** Soutenus par les syndicats, ils se sont mis en grève pendant une journée. Des parents ont ensuite embrayé, bloquant l'accès au collège le 1er décembre. Une pétition en ligne dénonce un projet *« élaboré sans concertation préalable »*, mené *« de façon précipitée »* et qui ne pèse que *« sur un seul collège, déjà fortement mixte au regard de la situation des inégalités socio-spatiales à Paris »*. *« Des informations sinon partiales, du moins partielles »*, rétorque auprès de *Marianne* Luc Pham, directeur académique adjoint en charge de déminer les réticences, qui souligne : *« On entend beaucoup plus vivement ceux qui sont contre ce projet, alors que la majorité des gens concernés sont pour. »*

« Si on ne donne pas l’exemple, on ne le fera jamais »

Trois autres expérimentations du même type sont sur les rails dans la capitale, où la ségrégation sociale dans les collèges bat des records, comme le dénonçait l’économiste Thomas Piketty dans *Le Monde* en septembre. L’enjeu est lourd de symboles pour le ministère de l’Education nationale, qui espère enfin concrétiser des engagements pris après les attentats de janvier 2015. A condition que tout le monde joue le jeu, à commencer par le corps enseignant.

http://www.marianne.net/ecole-fronde-contre-mixite-sociale-18e-arrondissement-paris-100248408.html

Les parents ne sont pas au bout… 3 autres expériences du même type en cours à Paris. Comme d’habitude les gagnants seront les enfants dont les parents sont assez fortunés pour leur offrir une école privée ou pour leur faire faire l’école à la maison…
Allez, courage, parents et enseignants, allez jusqu’au bout de vos protestations, empêchez Belkacem et détruire tous les petits Français, inexorablement et complètement… Remontez vos manches, il y a du boulot.
Parce que l’école de Jules Ferry ce n’est pas l’école du nivelage par le bas, c’est celle qui permet de fabriquer les élites dont notre pays a diablement besoin.